

Éditorial – News

Der Europäer 23^{ème} année/N°09/10

Guerre & paix

Concernant les événements dramatiques en Ukraine, nous voudrions nous orienter sur un fil rouge qui a traversé, depuis la fin de l'Union soviétique, tous les événements politiques extérieurs et qui a mené à la crise actuelle. Ce fil rouge c'est l'élargissement progressif graduel de l'OTAN vers l'Est.

Au contraire d'une promesse d'une autre teneur faite à la Russie, en février 1990¹, et bien que le bloc de l'Est, pour sa part, eut renvoyé aux annales de l'histoire, peu avant, le *pacte de Varsovie*, l'Alliance occidentale — pacifique en apparence — s'est pas à pas élargie vers l'Est.

Vladimir Poutine tint deux discours à la nation, avant le bombardement-éclair de l'Ukraine et peu après. Nous citons ici les passages centraux des discours relevant de ces thèmes, extraits de leur traduction complète effectuée par Thomas Röper² :

Extrait du premier discours de Poutine à la nation du 21 février 2022 :

Au moment où, en 1990, la question de la réunification allemande fut débattue, il fut promis à la direction soviétique de la part des États-Unis que la compétence et la présence militaire de l'OTAN ne seraient pas étendues vers l'Est « au-delà d'un pouce ». Et que la réunification allemande ne mènerait pas à une extension de l'organisation militaire de l'OTAN vers l'Est. C'est une citation. Ils ont parlé, fait des assurances verbales et tout s'est avéré être un bruit vide.

La proposition faite à Bill Clinton

Plus encore, je vais dire à présent une chose que je n'ai encore jamais dite officiellement, je vais la dire pour la première fois. En 2000, au moment où le président américain sortant, Bill Clinton fit une visite à Moscou, je lui demandai : « Qu'est-ce qui retiendrait l'Amérique d'accepter la Russie dans l'OTAN ? » Je ne révélerai pas tous les détails de cette conversation, mais la réaction à ma question, vue de l'extérieur, eut l'air, dirons-nous, très réservée, et la manière dont les Américains régirent effectivement à cette éventualité, on la voit aux étapes pratiques entreprises à l'encontre de notre pays. Il suffit aujourd'hui de jeter un coup d'œil sur la carte géographique pour voir comment les états de l'Ouest ont « tenu » leur promesse de ne pas étendre l'OTAN vers l'Est. Ils nous ont tout simplement menti. Nous avons vécu cinq vagues successives d'élargissement de l'OTAN vers l'Est. En 1999, la Pologne, la République tchèque et la Hongrie furent acceptées dans l'alliance. En 2004, ce furent la Bulgarie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovaquie. En 2009, l'Albanie et la Croatie. En 2017, le Monténégro et en 2020 la Macédoine du Nord.

Par conséquent, l'alliance avec son infrastructure militaire en est arrivée directement aux frontières de la Russie. Ce fut l'une des causes principales de la crise sur la sécurité européenne et cela a eu des répercussions très négatives sur l'ensemble du système des relations internationales et sur la perte de la confiance réciproque.

Les informations dont nous disposons nous donnent toutes les raisons de croire que l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN et le déploiement ultérieur d'installations de l'OTAN dans ce pays sont inéluctables ; c'est juste une question de temps. Nous réalisons que dans un tel scénario, la menace militaire contre la Russie augmentera plusieurs fois. Et je le signale spécifiquement. Et je précise surtout que le danger d'une attaque surprise contre notre pays en sera décuplé.

(...) Dans ce contexte, je considère qu'il est nécessaire de prendre une décision attendue depuis longtemps : reconnaître immédiatement l'indépendance et la souveraineté de la République populaire de Donetsk et de la République populaire de Lougansk.

Extrait du second discours à la nation du 24 février 2022 :

Je pense qu'il est important de le souligner à nouveau. Les principaux pays de l'OTAN, afin d'atteindre leurs propres objectifs, soutiennent les nationalistes extrémistes et les néonazis en Ukraine, qui à leur tour ne pardonneront jamais aux habitants de Crimée et de Sébastopol d'avoir librement choisi de se réunir avec la Russie. (...)

Mais la Russie ne peut pas se sentir en sécurité, ne peut pas se développer, ne peut pas exister, s'il y a une menace constante venant du territoire de l'actuelle Ukraine.

La perspective de science spirituelle

Il existe une perspective à long terme d'une existence et d'un développement aussi sûrs de la Russie, ce qui n'est en aucun cas unique dans l'intérêt de la Russie. Cette perspective est beaucoup plus dans l'intérêt de l'humanité dans son ensemble, qui progresse à travers différentes époques culturelles. Après l'actuelle cinquième époque, qui commença en 1413 et se termina en 3573, succède une époque slave tout aussi longue. En cela, les Slaves développés trouveront leur véritable tâche et leur accomplissement. Les occultistes qui voient plus profondément en Orient et en Occident le savent également. Ce germe slave du futur, déjà présent aujourd'hui, est combattu depuis plus d'un siècle. Les « plouto-autocrates anglo-américains » (R. Steiner) veulent par tous les moyens le faire entrer dans leur sphère d'influence³. À cette fin, l'Europe centrale devrait également être complètement éliminée. Il vaut de reconnaître cette tendance et de la combattre courageusement en Europe centrale et en Russie.

Source allemande : <https://perseus.ch/archive/category/europaer/europaer-aktuell>

(Traduction : Daniel Kmiecik)

1 Exprimée par le Ministre des affaires étrangères US James Baker, face au Président Gorbatchev.

2 <https://www.anti-spiegel.ru/2022/president-putins-komplette-rede-an-die-nation-im-wortlaut/>
<https://www.anti-spiegel.ru/2022/putins-komplette-rede-an-das-russische-volk-zum-beginn-der-militaeroperation/>

3 Voir le texte fondamental de Rudolf Steiner paru pour la première fois dans *Der Europäer* Jg. 3, Mars 1999, «*Kampf um den russischen Kulturkeim [Lutte pour le germe culturel russe]*», et aussi dans *Brückenbauer müssen die Menschen werden [Les êtres humains doivent être des lanceurs de ponts]* [et non pas de « missiles supersoniques, ndt], Bâle 2004, p. 110. En outre : Andreas Bracher (Edit.) *Kampf um den russischen Kulturkeim – Die tieferen Hintergründe des Ersten Weltkriegs [Lutte pour le germe culturel russe — les arrière-plans plus profonds de la première Guerre mondiale]* Bâle 2014.